

# Le repositionnement gagnant de Servistyl

Deux ans après sa reprise de l'entreprise de confection textile Servistyl, basée en zone des Guérins au Coteau, David Loez a réussi une impressionnante métamorphose vers une clientèle haut de gamme et de luxe, qui représente désormais 90% d'un chiffre d'affaires multiplié par 5 !

En reprenant l'entreprise costelloise Servistyl, en décembre 2009, David Loez, Stéphanois d'origine, n'imaginait pas repositionner aussi rapidement son entreprise sur le marché du haut de gamme et du luxe. "C'était dans mes plans mais pas à très court terme, explique-t-il. Nous étions un façonnier pour des donneurs d'ordres roannais et d'autres clients plus éloignés de centrales d'achats. Si nous avons changé de cap c'est tout simplement parce que notre savoir-faire s'appuie sur les quatre valeurs essentielles de ce métier : la créativité, l'innovation, la qualité et la réactivité. Nous étions en capacité d'aller chercher des marchés à meilleure valeur ajoutée et en adéquation avec notre positionnement".

Soutenu pendant deux ans par Solange Sassonne, fondatrice de l'entreprise en 1990, David Loez, 43 ans, a profité de 15 années d'expérience au sein de pôles textiles de centrales d'achats pour tisser des partenariats avec des fabricants français et européens. Et bien lui en a pris ! Au moment du rachat, le chiffre d'affaires de Servistyl était d'environ 380 000 euros. Il est passé à 900 000 euros en 2010 pour atteindre 2 millions d'euros en 2011.

Basée en ZI des Guérins, la PME est dotée d'un outil de production (coupe, confection, finition) composé de deux chaînes de fabrication. Son effectif oscille entre 10 et 20 salariés en fonction des "stop and go" d'activité. "J'ai étoffé les équipes en m'appuyant sur un responsable des collections, élément indispensable pour les grands comptes, et une responsable de production en charge de l'organisation et de la ventilation de la production. Nos clients grands comptes sont peu ou pas structurés dans un service de travail à façon. Sur leur prescription, nous négocions, achetons et approvisionnons l'ensemble des composants sur les programmes qui nous sont confiés. Cela néces-



site une gestion très rigoureuse des achats et des niveaux de stock. Les reliquats de fabrication deviendraient vite exponentiels".

## "Une filière textile décomplexée et plus soudée"

Servistyl passe de l'idée à l'industrialisation des modèles : robes, vestes déstructurées, jupes, chemisiers, trenchs, pantalons flous, parkas. Elle est spécialisée dans le "chaîne et trame flou", le jersey coupé cousu, le tricotage jauge 1.5 à 16, et le tricot mains. "Grâce à l'expérience de notre équipe d'opératrices qualifiées, nous réalisons un premier modèle en 72 heures rendu chez nos donneurs d'ordres. Depuis mon entrée en piste en Roannais, je me suis également rapproché d'acteurs majeurs comme les Apprêts Textile du Centre (ATC), TAD au Coteau et TDI à Saint-Chamond. Au global, je réalise un volume d'affaires de 300 000 euros sur la région".

Seule ombre au tableau dans cette montée en puissance : son développement immobilier avorté pour l'instant. "J'avais entrepris, fin 2011, de m'agrandir. J'ai visité de nom-

breux locaux vacants. Ce n'est pas faute d'avoir sollicité et actionné l'ensemble des intervenants du secteur immobilier, rien ne correspondait à nos souhaits. Quelle ironie dans une région qui a souffert sur le plan industriel comme le Roannais. Pour contourner le problème, nous nous orienterons certainement vers un projet de construction sous trois ans".

Pas de quoi, en tout cas, entamer le dynamisme de David Loez : "il y a un réel retour au savoir-faire "Made in France", explique-t-il. La recherche de proximité attire de nouvelles marques de prêt-à-porter haut de gamme. Les sous-traitants sont plus diversifiés et une nouvelle génération d'entrepreneurs laisse apparaître un secteur plus ouvert, décomplexé, soudé. Il nous faut désormais développer davantage de formations en interne pour que les opératrices en fin de carrière soient les formatrices de demain et transmettent leur savoir-faire à de jeunes talents".